

2,5 €

Marianne

www.marianne-en-ligne.fr

THEATRE

Les infortunes de la vertu

Faut-il dire la vérité ? En général, et plus particulièrement à ses proches ou à son conjoint ? Les exigences qui découlent de la vertu ne sont-elles pas finalement plus dangereuses et plus nocives que les accommodement passés par le vice ? Voilà, dira-t-on, un thème de réflexion pour courrier du cœur, ou de dissertation pour classe préparatoire aux grandes écoles. Donc un sujet pour l'éminent cardiologue et botaniste que fut Jean Giraudoux, spécialiste reconnu et diplômé des affaires de cœur et des fleurs de rhétorique. Froide, sévère, admirable et répulsive comme l'extrême vertu, impitoyable aux amants et aux cocus, Lucile décèle, pourchasse et

démasque l'impureté, la tromperie, l'adultère, le plaisir. A peine débarquée, elle fait passer le souffle dévastateur de la vérité sur la ville d'Aix-en-Provence et sur les libertins débauchés que sont le comte Marcellus et la belle Paola, lointains parents de Valmont et de Merteuil. Pour avoir fait voler en éclats des couples solidement soudés par le mensonge, pour avoir offusqué la société et trahi la cause des femmes, Lucile sera punie à son tour. Femme vertueuse piégée par le vice, femme fidèle tentée par l'amour, elle sacrifiera sa vie à son image. Comme Lucrèce. Pour *Lucrèce* n'avait été jusqu'ici représentée qu'une fois après la mort de l'écrivain, en 1953, par

les Renaud-Barrault. On y retrouve la maîtrise du grand rhétoricien, ses métaphores filées comme du verre, ses formules ciselées, son bonheur d'expression, son esprit, une certaine difficulté à donner vie à ses abstractions, compensée par le savoir-faire.

Gwenola de Luze (Paola), impudique, sensuelle, éclatante comme le péché, Marianne Giraud (Lucile), austère, lumineuse et improbable comme la sainteté, Jacqueline Danno (Barbette), Geneviève Brunet (Eugénie) : les femmes, chez Giraudoux, ont toujours le beau rôle. Yvan Varco (Marcellus), Antoine Nouel (Armand, l'époux de Paola), Jean-François Guilliet (le Procureur, époux de



Lucile), Patrice Keller (le destin) ne sont que des hommes ; ils n'en ont que plus de mérite à faire mieux que défendre leurs personnages.

Dominique Jamet
Pour *Lucrèce*, de Jean Giraudoux,
Mise en scène d'Odile Mallet et Geneviève Brunet, Théâtre 14, Paris XIV.
Tél : 01 45 45 49 77. Jusqu'au 4 mars.